



VILLA ROMANA DEL CASALE

PARCO ARCHEOLOGICO DELLA VILLA ROMANA DEL CASALE E DELLE AREE ARCHEOLOGICHE DI PIAZZA ARMERINA E DEI COMUNI LIMITROFI





Un patrimoine unique au monde pour tous

La structure romaine datant du Bas-Empire a pris une place particulière au sein du programme de sauvegarde et de valorisation du patrimoine de la Région Sicile, grâce à la richesse exceptionnelle de ses éléments architectoniques et décoratifs. La gestion de ce programme est aujourd'hui confiée au Parc Archéologique de la Villa Romana del Casale, des fouilles archéologiques de Piazza Armerina et des Communes limitrophes, ainsi qu'à l'Institut d'Administration Régionale du Patrimoine.

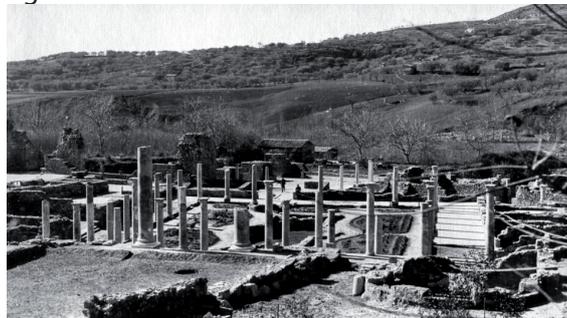
La villa, sous la tutelle de l'Unesco depuis 1997, appartenait à un sénateur issu de l'aristocratie romaine, peut-être un gouverneur de Rome (Praefectus Urbi); mais selon certains historiens, elle fut construite et agrandie sur ordre impérial. Par sa beauté et sa complexité, elle peut-être considérée comme l'un des exemples les plus significatifs de demeure seigneuriale parmi ses contemporaines dans l'Occident romain. La haute fonction de son commanditaire est célébrée de façon éloquent, à travers un programme iconographique, stylistiquement influencé par l'art des mosaïstes africains qui ont été appelés pour le réaliser. Ce programme iconographique s'étend avec une grande richesse de composition sur une multitude d'espaces à caractère public et privé.

Une longue histoire

L'implantation de la résidence datant de l'Antiquité tardive, IV^{ème} siècle apr. J.-C., s'élève au-dessus d'une villa rurale édifée entre le I^{er} siècle apr. J.-C. et la seconde moitié du III^{ème} siècle apr. J.-C.. De cette dernière période semblent dater les vestiges archéologiques et les couches de destruction dans pratiquement tous les secteurs de la villa, comme il s'est avéré lors des fouilles de ces dernières années.

Au cours des V^{ème} et VI^{ème} siècles apr. J.-C., les structures de la villa s'adaptent à des fins défensives dans un programme précis de fortification. On a pu le constater durant les campagnes de fouilles en mettant à jour des parties de murs d'enceinte plus épaisses par endroits ainsi que la condamnation des arcades supérieures de l'aqueduc relié aux thermes. On observe ainsi, d'abord un processus d'abandon puis de transformations fonctionnelles des pièces qui seront à nouveau occupées au cours des siècles suivants, par de nouvelles structures d'habitation superposées à la couche de destruction des murs préexistants, de même qu'à l'extérieur du périmètre de l'édifice datant du Bas Empire. L'implantation médiévale qui en dérive prend le nom de « Palàtia », Blàtea ou Iblàtasah, ainsi définie par Ibn Idris, géographe arabe du XII^{ème} siècle, pour finir par être dénommée Plàtià. On peut le considérer, peut-être, comme l'un des habitats les plus étendus et organisés de la Sicile centre-méridionale. L'habitat est détruit durant le règne de Guillaume I^{er} en 1660-1661 et, deux ans après, est fondée une nouvelle ville fortifiée sur l'emplacement actuel de Piazza Armerina. La fréquence des implantations dans la zone du site où s'élevait la villa romaine est confirmée, à nouveau, au XV^{ème} siècle, par la présence d'un petit groupe de maisons, connues sous le nom de Casale, d'où l'appellation.

Villa Romana del Casale, Années 1950 (photo des Archives de la Surintendance du Patrimoine d'Enna).



Détail de la mosaïque de la palestra: l'aurige de la faction verte conduit son quadrigé à la victoire (photo de Mario Noto).

Praefurnium des thermes transformé en four à l'époque médiévale (photo de Mario Noto).



VILLA ROMANA DEL CASALE

PARCO ARCHEOLOGICO DELLA VILLA ROMANA DEL CASALE E DELLE AREE ARCHEOLOGICHE DI PIAZZA ARMERINA E DEI COMUNI LIMITROFI



Zone médiévale

Dans la zone au Sud de la villa, des vestiges d'un habitat médiéval ont été mis au jour. Les fouilles archéologiques, commencées en 2004 par le Département des Sciences de l'Antiquité de l'Université de Rome «La Sapienza», sous la direction de Patrizio Pensabene, en accord avec le Musée de la Villa del Casale et la Surintendance du Patrimoine de la ville d'Enna, ont mis au jour une série d'espaces datant de deux phases de construction principales entre le X^{ème} et le XII^{ème} siècles et une de moindre importance du XII^{ème} et du début du XIII^{ème} siècles.

Les élévations en maçonnerie définissent des pièces assez vastes, disposées de façon irrégulière, donnant généralement sur des cours intérieures à ciel ouvert.

Ces espaces devaient revêtir différentes fonctions, ils servaient non seulement à l'habitation mais aussi au travail. Par exemple, les vestiges de petits fours à pains sont particulièrement intéressants. Certaines maisons possédaient probablement un étage supérieur, mais en général, les travaux domestiques avaient principalement lieu au rez-de-chaussée, où on gardait aussi les animaux. De petits portiques, à l'extérieur des pièces, servaient à entreposer le matériel de travail.

Il faut aussi signaler la découverte de céramiques, par exemple quelques grandes amphores servant à la conservation des aliments et divers exemples de vaisselle émaillée.

Des fragments de vases appelés «alfabeguer» sont particulièrement intéressants, leur embouchure est décorée par une série de anses à motifs floraux, ils sont dotés d'une forme particulière car ils devaient contenir des plantes de basilic (appelé «alfabrega» en castillan, dérivé de l'arabe).

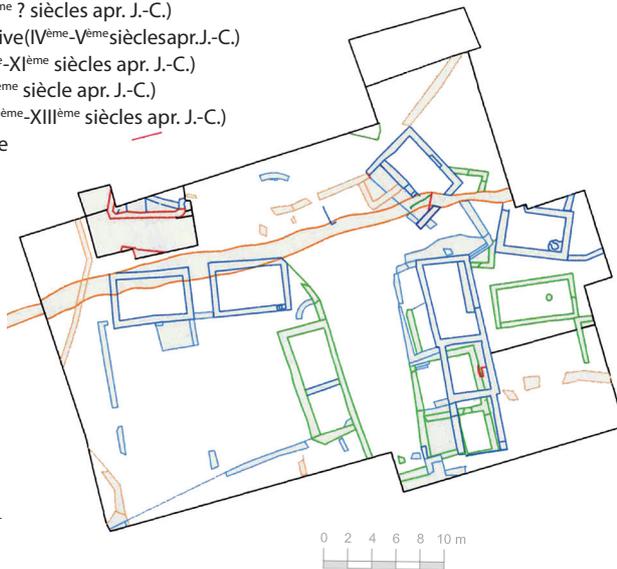
En 2008, la localisation d'un espace en forme d'abside, datable entre le IV^{ème} et le V^{ème} siècles apr. J.-C. et identifié par la suite comme espace thermal, a confirmé la présence de structures contemporaines de la villa et situées à proximité de celle-ci. La campagne de fouilles menée en 2011, par la même équipe de recherche, a mis en évidence d'autres vestiges significatifs, y compris des fragments de mosaïque, que l'on peut relier à ceux de l'édifice datant de



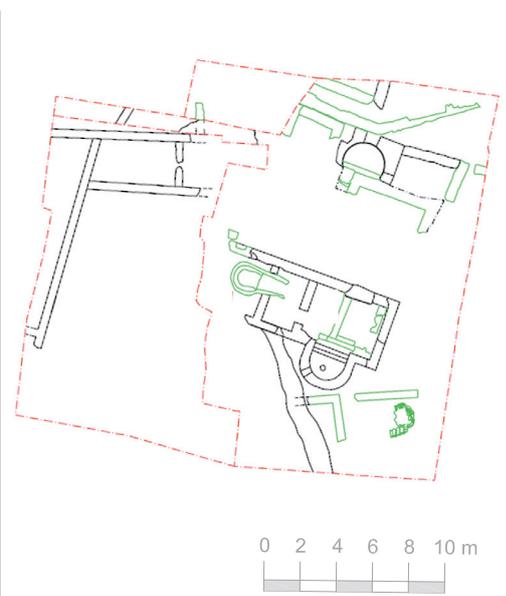
Fragments recomposés du vase alfabeguer (extrait de P.Pensabene-C.Bonanno, L'installation médiévale sur la Villa del Casale de Piazza Armerina, Galatina 2008).

L'antiquité tardive

- phase villa rurale (I^{er}-II^{ème} ? siècles apr. J.-C.)
- phase de l'Antiquité tardive (IV^{ème}-V^{ème} siècles apr. J.-C.)
- I phase médiévale (X^{ème}-XI^{ème} siècles apr. J.-C.)
- II phase médiévale (XII^{ème} siècle apr. J.-C.)
- III phase médiévale (XII^{ème}-XIII^{ème} siècles apr. J.-C.)
- IV phase postmédiévale



Fouilles médiévales, plan des espaces avec les indications des différentes phases de construction (extrait de P.Pensabene-C. Bonanno, L'installation médiévale sur la Villa del Casale de Piazza Armerina, Galatina 2008).



Zone au Sud de la Villa, en vert les fouilles 2011: structures de l'Antiquité tardive et médiévale s (P.Pensabene, extrait de la présentation des nouvelles fouilles. Piazza Armerina, 12 octobre 2001).

VILLA ROMANA DEL CASALE

PARCO ARCHEOLOGICO DELLA VILLA ROMANA DEL CASALE E DELLE AREE ARCHEOLOGICHE DI PIAZZA ARMERINA E DEI COMUNI LIMITROFI



La recherche archéologique

Les témoignages historiques, aux alentours du site occupé par la villa de l'Antiquité tardive, attirent toujours plus, au fil du temps, l'attention des chercheurs. Ils en explorent les vestiges depuis le début du XIX^{ème} siècle. Au début du XX^{ème} siècle, ont lieu les fouilles de Biagio Pace et Paolo Orsi. Puis advient l'importante campagne de fouilles des années 1950 et du début des années 1960, avec Gino Vinicio Gentili, suivie par des interventions importantes de consolidation des mosaïques mises au jour. La découverte d'une telle richesse de composition pose immédiatement le problème de la protection, résolu par le projet et la mise en œuvre de structures réalisées avec du matériel plastique laminé et proposées par l'architecte Franco Minissi. Ce dernier s'inspire de Cesare Brandi, et reprend, avec une solution considérée à l'époque comme innovante et fonctionnelle, l'intervention précédente de 1941 par Piero Gazzola, pour couvrir la salle à trois absides. Des campagnes de fouilles ultérieures et systématiques se sont succédées au cours des décennies suivantes, jusqu'aux dernières, qui ont mis au jour les vestiges d'une vaste implantation médiévale adjacente aux structures de la villa.

Un nouveau visage

Depuis 2006, le site est devenu l'objet d'une intervention programmée pour la conservation. Les grandes lignes en ont été décidées par le Haut Commissaire Vittorio Sgarbi et mises en œuvre par l'Administration Régionale du Patrimoine, avec des fonds de l'Union européenne et sur un Projet et une Direction des Travaux de Guido Meli.

L'intervention concerne environ 3000 m² de superficies de pavements en mosaïques et en opus sectile ainsi que de nombreuses peintures murales polychromes et la reconfiguration de la volumétrie des espaces. Les choix formels et de matières qui ont été ici adoptés, sont différents des précédents, afin de permettre une meilleure conservation et une meilleure exploitation de cette résidence, considérée comme l'un des plus prestigieux témoignages monumentaux de l'Antiquité Méditerranéenne.



VILLA ROMANA DEL CASALE

PARCO ARCHEOLOGICO DELLA VILLA ROMANA DEL CASALE E DELLE AREE ARCHEOLOGICHE DI PIAZZA ARMERINA E DEI COMUNI LIMITROFI

En haut :
Mosaïque de pavement du péristyle : phases de restauration d'une guirlande de feuilles de laurier avec protomé de carnassier.

Phase 1 Nettoyage du fond, récupération et sélection des tesselles.

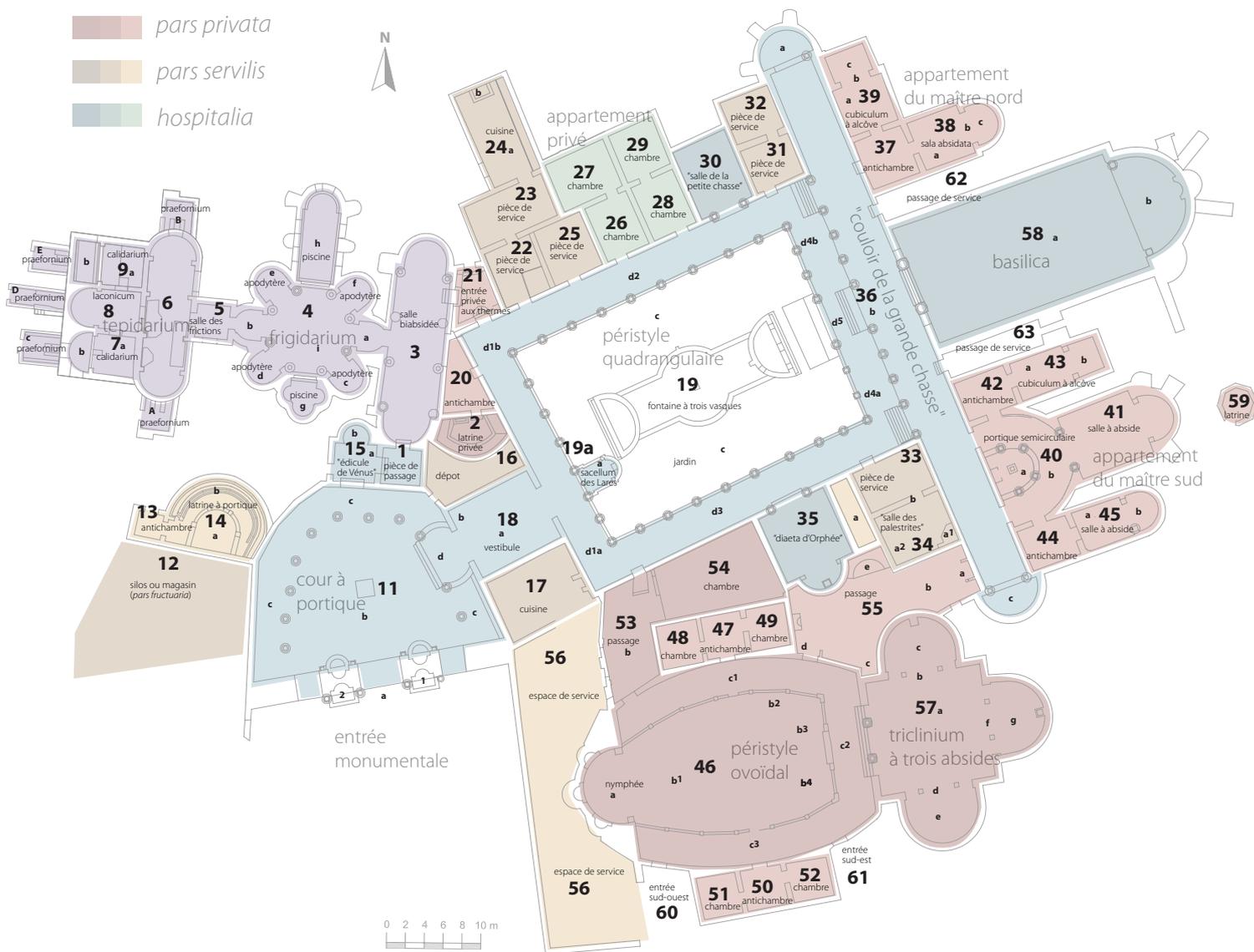
Phase 2 Réalisation du dessin de base et reproduction du dessin sur le fond.

Phase 3 Réassemblage des tesselles in situ.

Rendu du projet exécutif des nouvelles couvertures de la basilique : vue de l'intérieur de la basilique (par AED ingénieur et Zerouno, Giuseppe Cascino architecte).

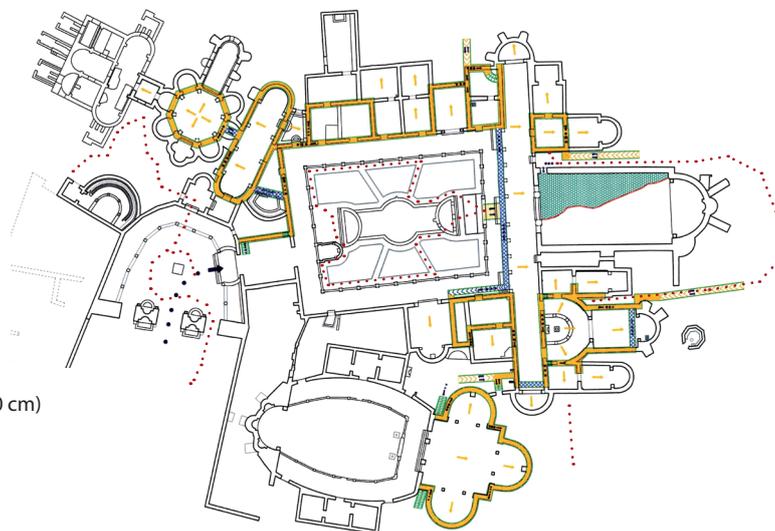
planimétrie

- thermae*
- pars publica*
- pars privata*
- pars servilis*
- hospitalia*



tour de visite

- rampes de liaison (120 cm)
- nouveaux parcours (largeur 90 cm)
- parcours au niveau du sol
- sens du parcours
- orientation des mosaïques





Entrée et vestibule

La Villa accueille les visiteurs par une **entrée monumentale 11a**, structurée comme un arc commémoratif à trois ouvertures, à l'origine surmontées d'arcs en plein cintre, entre lesquels s'inséraient les portes. L'arc est décoré sur chaque façade de deux copies de fontaines insérées dans les pilastres entre les ouvertures.

Par cet arc on pénètre dans une **cour à portiques** polygonale 11b de laquelle au nord, on accède à une petite salle à abside, appelée **édicule de Vénus 15**, qui, par une pièce de passage 1, conduit aux structures thermales, alors qu'à l'est, on accède au vestibule, pièce quadrangulaire dans laquelle on accueillait les invités 18. La mosaïque qui la décore est très lacunaire, mais une partie de l'emblema centrale est conservée, y sont représentés des **figures couronnées de laurier et richement vêtues Ea** qui font probablement partie de la représentation d'un cortège qui accueille le dominus dans sa villa.

Le péristyle et les thermes

Une fois passé le vestibule, les visiteurs entraient dans le grand **péristyle quadrangulaire 19**, le lieu autour duquel s'organisent les espaces de la villa. Le pavement de mosaïques de la colonnade est orné d'une série de **protomés d'animaux insérés dans des couronnes de lauriers Eb**. Les murs, le long du parcours principal du côté sud, conservent des fragments de fresques présentant une succession de figures armées, avec de grands boucliers, qui accompagnaient ainsi les visiteurs vers la salle de réception.

A l'intérieur de la partie découverte du Péristyle, à l'angle sud ouest, est inséré le **sacellum des Lares 19a**, petite salle à abside probablement dédiée au culte des divinités protectrices de la maison. Du côté ouest, précédée d'une **antichambre 20**, se trouve la **latrine privée 2**, à l'usage de la famille de la résidence et dont le pavement en mosaïque représente une ronde d'animaux.

En continuant vers le nord on atteint le complexe thermal qui se trouve dans la zone nord-ouest de la villa. Depuis l'**entrée privée des thermes 21**, qui comporte la mosaïque de la **domina qui accompagnait ses enfants aux thermes** ou bien, selon une autre hypothèse, accompagnée par ses serviteurs (parmi lesquels des esclaves blonds d'origine germanique) **Ec**, on accède à une **salle à deux absides 3** ayant probablement fonction de palestre, dans laquelle se trouve une représentation grandiose du **Circus Maximus** avec une **course de quadriges Ed**. Depuis cet espace on passe au **frigidarium 4**, vaste salle octogonale décorée d'une mosaïque avec un **cortège marin Ee**; à l'intérieur s'ouvrent deux piscines pour les bains d'eau froide et quatre petites pièces à absides (apodyterium) dans lesquelles se trouvaient des bancs pour se changer avant et après le bain, comme il est représenté sur leurs pavements en mosaïque. En continuant on atteint la **salle des frictions 5** où on peut voir la représentation d'un athlète, massé avec des huiles par des domestiques.

On atteint ainsi les salles réchauffées, c'est à dire le **tepidarium 6**, dans lequel on trouve un petit nombre de fragments de mosaïque avec une course des flambeaux, puis les **caldariums 7, 9**, avec des bassins pour les bains chauds et enfin le **laconicum 8** pour les bains de vapeur. Les thermes possèdent aussi une grande **latrine à portique 14**, située à côté de la cour d'entrée, couverte à l'origine par un toit et supportée par une colonnade semi-circulaire.



VILLA ROMANA DEL CASALE

PARCO ARCHEOLOGICO DELLA VILLA ROMANA
DEL CASALE E DELLE AREE ARCHEOLOGICHE
DI PIAZZA ARMERINA E DEI COMUNI LIMITROFI

La numérotation se réfère à la planimétrie.



Les pièces au nord du péristyle

Autour du péristyle quadrangulaire gravitent une série de pièces ayant différentes fonctions. Certains espaces sur le côté nord **22>25** et **31>32** sont destinés au service. En effet, ils présentent des mosaïques aux motifs géométriques **Ef**; dans un de ces espaces on conserve les vestiges d'un four médiéval, témoignage de la réutilisation de ces lieux durant les siècles suivants. Au centre du parcours, dans le péristyle, se trouvent les *hospitalia*, salles à manger ou chambres à coucher, réservées aux invités **26>29**, décorées de scènes de genre et d'une scène de danse très intéressante **27**. Vient ensuite l'espace, ouvert par deux colonnes, qui prend son nom de "petite chasse" **30** de la mosaïque de pavement, probablement utilisé comme salle de séjour ou salle à manger d'hiver; sur la mosaïque se déroule une série de scènes réalistes et vivantes de battues de chasse, avec, au centre, une scène de sacrifice à Diane **Eg** et un repas en plein air.



La "grande chasse"

En poursuivant vers l'est et en descendant quelques marches on atteint un long couloir, antichambre de la Basilique, appelé **couloir de la "grande chasse"** **36**, en raison de son exceptionnelle représentation en mosaïque des venationes, les battues de chasse destinées à capturer des animaux à exhiber durant les spectacles du cirque à Rome. S'étend, ainsi, sur un unique espace, une grande carte géographique de l'Empire, de l'extrême occident à l'extrême orient. Elle est peuplée d'une grande variété d'animaux, féroces comme les lions **EH**, singuliers comme les rhinocéros et mythologiques comme le griffon, s'y animent aussi des militaires chasseurs **Ei**, des cavaliers qui dirigent les opérations et des esclaves affectés au transport et au chargement des bêtes sur les bateaux **EL**.



Le Jardin et les pièces au sud du péristyle

À l'intérieur du péristyle, se trouve un élégant **jardin** à ciel ouvert **19c**, il est orné d'une fontaine à trois vasques et s'étend d'est en ouest. Dans le bassin central, au dessus de la surface de l'eau et d'une bande noire, on peut encore deviner une décoration marine présentant des poissons qui nagent parmi les vagues.

Les espaces **33,34**, face aux espaces **31,32** sur le côté nord, étaient destinés au service, ils sont caractérisés par des mosaïques aux motifs géométriques. Toutefois, la deuxième pièce **34**, présente une mosaïque figurative superposée au pavement d'origine et qui donne son nom à la "salle des palestrites" car y sont représentés des **tournois athlétiques féminins** **Em**.

Toujours côté sud, se situe la dite **diaeta d'Orphée** **35**, salle en abside, où l'on pénètre par des colonnes. Elle est décorée d'une remarquable mosaïque où Orphée est représenté jouant de la lyre sous un grand arbre, attirant à lui et apprivoisant tout sorte d'animaux. Située parallèlement à la "petite chasse", du côté opposé du péristyle, elle établit avec elle une connexion fonctionnelle, car cette pièce était probablement utilisée comme salle à manger estivale, ou bien, étant donné le thème de la mosaïque, comme salle consacrée à des représentations musicales.



VILLA ROMANA DEL CASALE

PARCO ARCHEOLOGICO DELLA VILLA ROMANA DEL CASALE E DELLE AREE ARCHEOLOGICHE DI PIAZZA ARMERINA E DEI COMUNI LIMITROFI

La numérotation se réfère à la planimétrie.



Triclinium et portique ovoïdal

Dans la partie sud de la villa se trouve un autre péristyle de forme ovoïdale **46** (appelé Xystus) se terminant à l'ouest par un nymphée semi-circulaire **46a**. Le portique présente une mosaïque, en grande partie perdue, qui montre des protomés d'animaux dans des volutes d'acanthes. Il était constitué de pilastres en maçonnerie, probablement recouverts d'une pergola. Dans la cour à ciel ouvert ont été créés des jets d'eau, grâce à des fontaines jaillissant du pavement, celui-ci aussi recouvert de mosaïques. Au nord comme au sud du péristyle, s'ouvrent trois petites chambres, annexes à celui-ci pour recevoir des invités ou pour le service, elles sont décorées par des scènes de petits Amours vendangeurs **47, 49** et par des pêcheurs **51, 52**.

Le péristyle ovoïdal constitue donc une entrée scénique vers la grande salle qui s'ouvre à l'est, qui se trouve être un luxueux triclinium à trois absides **57**. Il renferme un fastueux programme de mosaïques, dominé au centre de la représentation par les ennemis d'Hercule rencontrés lors de ses douze Travaux. Dans l'abside nord, se situe l'apothéose du Héros, couronné par Jupiter, dans l'abside à l'est se trouvent les Géants **En**, aux membres serpentins, à terre et agonisants, blessés par les flèches d'Hercule; enfin, dans l'abside sud, est représenté le mythe de Lycurgue, lequel tente de tuer la nymphe Ambrosia, mais est entouré par des vrilles de vigne et attaqué par un cortège de Ménades.

Les appartements privés

Dans la partie ouest de la résidence, se situent les appartements privés qui longent les côtés de la Basilique. Le côté sud, de plus grandes dimensions, s'articule à partir d'un atrium à portique semi-circulaire **40**, qui donne accès, au centre, à une grande salle à abside **41** et, sur les côtés, à deux antichambres **42, 44** qui mènent à un cubiculum avec alcôve **43** et à une salle à abside **45**. Ces dernières sont caractérisées par des mosaïques représentant des tournois d'enfants qui s'affrontent dans un petit cirque avec des chars trainés par des volatiles **44**, ou qui s'exercent à la chasse **43**, imitant ainsi les activités des adultes décrites dans les autres pièces. La salle centrale à abside **41** montre un **cortège marin avec des Néréides Eo**, des Tritons et toutes sortes d'animaux. Ce cortège est conduit par Arion, personnage mythologique qui chevauche un dauphin en jouant de la cithare.

L'appartement au nord, plus petit, est structuré sur trois pièces: une antichambre **37**, avec une mosaïque à sujet mythologique, **Ulysse offrant du vin à Polyphème Ep**, une petite salle à abside, à l'est, décorée de panier de fruits de saison **38**, et une chambre à coucher **39** avec une alcôve, au nord, qui renferme la célèbre **embrassade des amants Eo** (se référant probablement à Eros et Psyché).

La Basilique

Entre les deux appartements privés, depuis le couloir de la "grande chasse" et en montant quelques marches, on atteint la **Basilique 58**. Une mosaïque extrêmement élaborée s'avère être l'introduction à l'espace le plus officiel de la résidence, c'est-à-dire la salle des audiences, à laquelle on accédait par une grande entrée monumentale tripartite à deux hautes colonnes en granit rose égyptien. La décoration la plus riche de la villa est réservée à cette salle: **marbres polychromes précieux, provenant de toute la Méditerranée Er**, qui recouvraient non seulement le pavement, mais aussi les murs de la grande salle à abside. Les découvertes, pendant les fouilles, montrent que la voûte de l'abside était décorée par des mosaïques en pâte de verre.

La numérotation se réfère à la planimétrie.



VILLA ROMANA DEL CASALE

PARCO ARCHEOLOGICO DELLA VILLA ROMANA DEL CASALE E DELLE AREE ARCHEOLOGICHE DI PIAZZA ARMERINA E DEI COMUNI LIMITROFI

chronologie



Parc Archéologique de la Villa Romana del Casale et des zones archéologiques de Piazza Armerina et des Communes limitrophes

www.villaromanadelcasale.org

museo.villacasale@regione.sicilia.it

Bureaux
Palazzo Trigona
Piazza Duomo 20
94015 Piazza Armerina
Enna, Italie
+39 0935 687667
+39 0935 687362 fax

Corps de Garde
Villa Romana del Casale
+39 0935 680036
+39 0935 687183 fax

Coordination
Giada Cantamessa

Textes
Giada Cantamessa
Ilaria Cremona

Graphisme
Michela Scibilia

Traduction de
Stéphanie Déjoan
pour New Speakeasy
by Micaela Antognini

Photo de couverture
Ugo Cavallo

Photographies parcours
Mario Noto

L'édition graphique et les traductions ont été réalisées grâce à la contribution de la Selz Foundation-N.Y.

© Région Sicile. Assessorat du Patrimoine et de l'Identité Sicilienne 2012.

Comment arriver:

de l'Aéroport Fontanarossa-Catania > autoroute A19 sortie Dittaino > direction Valguarnera > Piazza Armerina;
de l'Aéroport Punta Raisi-Palermo et Trapani-Birgi > autoroute A19 sortie Enna > direction Pergusa > Piazza Armerina;
depuis Gela > route 117 bis > Piazza Armerina.

La Villa Romana del Casale est située à environ 5 km de la ville de Piazza Armerina où on peut prendre un bus navette pour se rendre sur le site, durant la période estivale.

La Villa est ouverte de 9 heures du matin jusqu'à une heure avant le coucher du soleil (horaire variable été-hiver) chaque jour y compris les jours fériés. L'entrée est gratuite pour les citoyens de la Communauté Européenne ayant moins de 18 ans et plus de 65 ans. Pour les résidents de la province d'Enna, l'entrée est de 1 euro. Pour les écoliers, l'école doit obligatoirement en présenter une liste à la billetterie sur papier en-tête.



Publication réalisée en collaboration avec
La Commune de Piazza Armerina
Ville Unesco depuis 2007



Città e Siti Italiani
PATRIMONIO
MONDIALE
UNESCO

